

UNIVERSITÉ POUR TOUS

Conférence sur la violence : « En phase de transition »



L'Université pour tous proposait mardi soir, en partenariat avec l'Institut régional de travail social, une conférence sur les « manifestations de violence en institution et dans la rue ».

Jean-Claude Duhamel animait le débat, riche et vaste. Le psychologue partait d'un constat : les idéaux et l'autorité sont en perte de vitesse. Il n'y a plus de transmission de culture de père en fils, comme l'atteste l'alcoolisme chez les indiens d'Amérique, qui sont enfermés dans des attitudes régressives. Une trop grande permissivité ou une trop grande répression conduirait à l'intolérance des frustrations et engendrerait la violence. Certains jeunes sont hors-limite, leur seule limite devient le corps, ils s'automutilent. On serait aujourd'hui dans une phase de transition, puisque les jeunes n'ont plus peur du « loup » mais d'un autre côté s'engagent massivement par exemple dans Médecins du monde. De nouvelles modalités sont en cours de construction, où chacun doit trouver sa place par rapport à l'autre, en sachant que l'on ne peut pas tous occuper la même place : parents-enfants, professeurs-élèves. La difficulté provient de certains adultes qui ont du mal à se positionner. L'amour serait la clé pour contrôler la violence, concluait-il. •